

Barbezat – Villetard

Longs temps

Du 27 septembre au 22 novembre 2020

Vernissage samedi 26 septembre 18h00 en présence des artistes.

Introduction à l'exposition par Isaline Vuille, historienne de l'art.

Finissage / rencontre avec les artistes dimanche 22 novembre dès 15h00.

Une rencontre entre une œuvre et un lieu, et les histoires qui en découlent : ainsi pourrait être résumée l'installation in situ du duo Barbezat-Villetard (Matthieu Barbezat et Camille Villetard) à l'EAC (les halles) de Porrentruy.

Au cœur de l'exposition, conçue comme un parcours en trois actes progressant crescendo, se trouvent les sculptures « Soleil des Loups » (2018). En acier galvanisé, elles sont à la fois massives et instables, imposantes et indéterminées. Leur forme imprécise – un parallélépipède à la base arrondie –, leur revêtement accidenté, leur disposition en équilibre précaire, tout en elles suppose une indécision, une activation imminente, un potentiel devenir. Référence à la lune, leur titre indique une dualité, pointe aussi le temps de l'entre-deux juste avant la nuit, quand tout devient possible. Il renvoie aussi à la notion de meute développée par Deleuze et Guattari dans « Mille Plateaux » (1980). Ces sculptures ne sont que deux mais suggèrent une meute comme multiplicité, « peuplement » qui compose notre inconscient, qui nous habite et nous déborde.

Dans la cour, lieu de passage et de circulation accessible en tout temps, les deux sculptures sont des objets non identifiés, peut-être tombés du ciel qui les surplombe. Autour d'elles, dans les lanternes anciennes du bâtiment, une lumière bleutée crépitante indique que l'espace tout entier est en cours de mutation, que quelque chose se trame. Avant d'y parvenir le visiteur/la visiteuse sera passé-e par l'acte 1, une peuplade d'arches ouvertes sur la rue. Faisant écho à la forme des sculptures en arche renversée, ces formes architecturales jouent entre le vide et le plein : à certains moments de la journée, la lumière au sol semble matérialiser l'espace entre les arches, qui deviennent littéralement les compagnes de meute des sculptures « Soleil des Loups ».

A l'EAC Barbezat-Villetard mettent en scène un questionnement récurrent dans leur pratique : comment l'architecture peut-elle devenir sculpture ? Et la sculpture, mouvement ? Dans l'espace d'exposition, acte 3, l'intensité augmente d'un cran tandis que la visibilité diminue. Une lumière puissance baigne un espace vide, bleuté, dématérialisé. Autour des visiteurs-euses un son circule, une présence se déplace en suivant une trajectoire particulière, de l'un à l'autre des haut-parleurs qui enveloppent le volume. Développée en collaboration avec Ken Gubler de l'ICST (Institute for Computer Music and Sound Technology) de la ZHDK, la pièce sonore est générée au fur et à mesure, jamais la même, par un algorithme basé sur la forme de l'arche et les caractéristiques du lieu. Comme le parcours d'un animal dans un espace fermé, elle explore et épuise les potentialités spatiales ; sa durée, 18 minutes et 51 secondes, renvoie d'ailleurs à la pièce « Solo 1 » de Simone Forti (1974), où la danseuse et chorégraphe s'inspire des mouvements des animaux observés dans un zoo.

Éléments biographiques

www.barbezat-villetard.com

Camille Villetard (Paris, 1987) et Matthieu Barbezat (Nyon, 1981) travaillent ensemble depuis 2014 ; ils vivent et travaillent actuellement entre Neuchâtel et Paris. Dans leur pratique, le duo s'intéresse à la notion d'espace et à l'exploration des matériaux, s'inspirant aussi bien des formes du minimalisme que de celles qu'ils observent dans la nature. Volontiers immersives, leurs installations perturbent le spectateur et proposent une remise en question de ce qui semble familier.

Barbezat-Villetard présentent leur travail lors de nombreuses expositions personnelles et collectives, en Suisse et à l'international, par exemple au Château de Gruyères (2020), à la Kunsthalle Arbon (2019), au Seoul Art space (2018), au Centre culturel suisse (2017). Ils ont également été lauréats de plusieurs prix, dont le Prix Mobilière (2020), le Prix de la Fondation Irène Reymond (2017), la Bourse principale Aeschlimann-Corti (2016) et le Prix culturel Manor Sion (2015).

Une édition sera produite par les artistes à l'occasion de l'exposition.

Heures d'ouverture : jeudi 17h30 à 19h30, samedi 10h à 12h et 13h30 à 17h30, dimanche 13h30 à 17h30, lundi de St-Martin (16.11) de 13h30 à 17h30, Entrée libre

Prochaine exposition : Cantonale Berne – Jura, 6.12.2020 – 24.01.2021